

RDC: Des élections ou une distraction générale

Par Marischka Nkashama

A un mois de la tenue des élections et quarante-huit-heures après le lancement de la campagne électorale, il n'y a rien de concret à la Commission Électorale Nationale Indépendante(CENI). Plusieurs candidats présidents de la République estiment qu'ils ne sont pas en mesure de battre la campagne électorale pour de raisons de sécurité.

Officiellement, il ne reste plus que trente jours au peuple congolais pour se rendre dans les urnes afin de désigner des nouveaux dirigeants. Mais comme toujours, les dirigeants sortants multiplient des stratagèmes pour s'éterniser au pouvoir. A cet effet, alors que d'autres camps politiques se disent encore en difficulté, le Front Commun pour le Congo (FCC) lance sa campagne électorale ce samedi 24 novembre sur toute l'étendue du territoire national.

Son candidat président de la République, Emmanuel Ramazani Shadary est quant à lui entretenu aux petits soins avec l'argent et le personnel de l'État mis à sa disposition. *«Tout manque pour commencer la campagne électorale). La CENI n'a aucune excuse. Je réalise que la CENI n'est pas prête. Il ne faut pas faire porter le chapeau aux candidats. Il ne suffit pas à la CENI de dire qu'il y aura élections le 23 décembre mais il faut le faire»*, a expliqué Marie-José Ifoku, seule femme présidentiable.

Comme elle, bien d'autres candidats estiment que les conditions ne sont pas réunies pour aller aux élections. Certains d'entre eux, à l'instar de Seth Kikuni sont allés jusqu'à demander le report des élections.

Confusion générale

Pendant ce temps, l'opposition poursuit sa vague de distraction en multipliant des déclarations et des alliances dont l'éphémère Accord de Genève portant désignation de Martin Fayulu comme Candidat commun de l'opposition.

Ce dernier s'embrouille avec sa démarche floue qui consiste à vouloir participer à des élections sans la machine à voter mais en affirmant ne pas vouloir les boycotter.

De leur part, Vital Kamerhe et Felix Tshisekedi se sont mis d'accord pour coaliser leurs forces au sein de la nouvelle plateforme dénommée «*Cap pour le Changement*». Et sans surprise, le Président de l'UNC a désisté en faveur du candidat de l'UDPS et retire sa candidature à l'élection présidentielle.

Tous ces éléments pris en compte, des analystes sont d'avis que l'on assiste à une distraction générale.

C'est le cas des évêques de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) qui déclarent que les conditions ne sont pas réunies pour organiser les élections le 23 décembre prochain.

Marischka Nkashama